



20^e édition

SNC *Kibaru*



Diversité culturelle, ferment de l'unité nationale

N° 03 du mardi 2 mai 2023

SNC 2023

Faire de la SNC un instrument de réconciliation avec la mondialité



P. : 4-5

Biennale de la culture malienne
Le ministre Jean Emmanuel Ouédraogo invité au Mali

P. : 2



Marché des arts
A la découverte des trésors artistiques

P. : 6-7





Biennale de la culture malienne

Le ministre Jean Emmanuel Ouédraogo invité au Mali

Le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme du Mali, Andogoly Guindo, a invité son homologue burkinabè en charge de la culture à la biennale de la culture malienne prévue en juillet prochain à Mopti dans le centre du pays.

Fabé Mamadou OUATTARA

Le ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Jean Emmanuel Ouédraogo a reçu une invitation de son homologue du Mali, Andogoly Guindo, pour assister à la Semaine malienne de la Culture prévu en juillet prochain, dans deux mois. « Bientôt au Mali, il y aura également la biennale artistique et culturelle, un événement majeur qui se déroule depuis plus de 60 ans au Mali. Je saisis donc l'occasion pour inviter mon cher frère à cette fête de la culture malienne et africaine prévue à Mopti en juillet prochain », a déclaré le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme du Mali, Andogoly Guindo. Il a adressé cette invitation, le 30 avril 2023, en marge de la deuxième soirée du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL). Appréciant les prestations artistiques auxquelles il a assisté, le ministre Guindo a relevé « la vitalité, la profondeur et la diversité de la culture burkinabè ».

« Cette deuxième nuit des GPNAL nous a montré des facettes très fascinantes de cette riche culture burkinabè. A travers



Le ministre malien en charge de la culture, Andogoly Guindo : « j'ai été honoré par l'invitation de mon frère et ami le ministre de la culture du Burkina Faso, Jean Emmanuel Ouédraogo ».

les prestations dans les domaines de la musique moderne et traditionnelle, nous avons vu toute la densité de la culture burkinabè », a-t-il ajouté. Le ministre malien venait d'assister aux prestations des orchestres *Akilisso* de la

Comoé et *Glory of God* de l'Oubritenga et à celle en catégorie Vedette de la chanson traditionnelle de Guitanga Kokoro du Yagha. A la lumière de ce qu'il a observé des prestations artistiques depuis la cérémonie d'ouverture, Andogoly Guindo a trouvé des similitudes entre les cultures burkinabè et malienne. « Nos deux pays ont en partage un patrimoine culturel millénaire », a-t-il soutenu.



Directeur de publication
Fidèle B. Aymar TAMINI/PCNO

Superviseur
Christiane SANON/COULIBALY
ST-SNC

Coordination
Margueritte
KIENOU/BLEGNA/présidente
commission presse
et communication

Rédacteur en chef
Alassane KERE

**Rédaction, mise en page
et impression**



Tél.: (226) 25 31 36 05
Portable : (226) 70 20 59 39



Les autorités burkinabè et malienne ont assisté à la deuxième soirée de prestations des artistes en compétition pour le GPNAL.



2^e nuit de compétition **Quatorze artistes et ensembles culturels sur la scène**

Les prestations des artistes en lice pour le Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) se sont poursuivies dans la soirée du dimanche 30 avril 2023 sur la scène de la maison de la Culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon.

Fabé Mamadou OUATTARA



La troupe ARAC du Houet est en compétition dans la catégorie « Danse traditionnelle », pool adulte.

Chant, danse, musique et slam étaient encore au rendez-vous dans la soirée du 30 avril 2023 sur la scène de la maison de la Culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon de Bobo Dioulasso. Quatorze artistes et ensembles artistiques ont redoublé d'énergie pour séduire le jury du Grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) dans leurs catégories respectives.

Les orchestres *Akilisso* (Comoé) et *Glory of God* (Oubritenga) se sont succédés sur le podium dès 21 heures pour exprimer leurs talents. Ensuite, Guitanga Kokoro (Yahga) est entré dans la danse dans la catégorie Vedette de la chanson traditionnelle, puis la troupe *Wendémitta* d'Arrounbissi (Nahouri) est intervenue en musique traditionnelle instrumentale avant que la compagnie ARAC (Houet)

exécute sa prestation de Danse traditionnelle pool adulte.

Le public était déjà chauffé à blanc lorsque Judicaël Honorat Zongo dit Albatros, candidat (Boulkiemdé), s'est présenté pour dire son texte axé sur « sa patrie » dont il a loué la diversité culturelle, déploré les divisions entre citoyens avant de conclure sur le ton de la victoire.

Les troupes *Tegawendé* de la commune de Pabré (Kadiogo), *Rayimi Coudoumdé* (Oubritenga), *Ratnééré* de Téonsgo commune de Seguenega (Yatenga), *Nazounki* (Ioba) et *Yampala* de Dano (Ioba) sont également intervenus au fur et à mesure de la compétition avec des créations personnalisées et axées sur des thèmes traitant de l'union, du patriotisme, du respect des valeurs traditionnelles et de la valorisation de l'agriculture. In

fine et dans la même verve, la troupe *Yampala* (Ioba) en musique traditionnelle instrumentale, le slameur Yentama Lompo (Tapoa) et le centre *Guiré* (Kadiogo) dans la catégorie création chorégraphique ont tout aussi présenté respectivement leurs talents dans la valorisation de la culture burkinabè. Chacune des prestations a reçu en échos des manifestations d'admiration au sein du public à travers des applaudissements ou des cris d'admiration. Un public qui a compté dans ses rangs le ministre en charge de la culture, Jean Emmanuel Ouédraogo et son homologue malien, Andogoly Guindo.



Le slameur du Boulkiemdé Judicaël Honorat Zongo dit Albatros a déclamé un texte sur le défi que traverse le Burkina Faso.



Conférence inaugurale du colloque sur la littérature

Faire de la SNC un instrument de réconciliation avec la mondialité

L'Archevêque émérite de Bobo-Dioulasso Mgr Anselme Titianma Sanon a animé, lundi 1er mai 2023, sur le thème : « Diversité culturelle, creuset communautaire et vecteur de paix et de cohésion sociale », la conférence inaugurale du colloque sur la littérature qui se tient à l'occasion de la 20e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) Bobo 2023.

Wurotèda Ibrahima SANOU/www.sanou31@hotmail.fr



Selon Mgr Anselme Titianma Sanon : « le Burkina Faso de demain, nous le moulerons de nos mains avec ses forêts, ses savanes, ses minerais ».

L'Archevêque émérite de Bobo-Dioulasso Mgr Anselme Titianma Sanon a donné trois définitions de la culture. La première, c'est la culture vue comme cultiver son champ, la deuxième, c'est la culture comme savoir-être et savoir-faire et la troisième, la culture de la paix. Il a indiqué que chaque société a sa culture et chaque culture a ses traits culturels qui sont entre autres la langue, la production économique, l'organisation politique, l'art de dialoguer avec le bois pour en faire un masque, l'art de travailler avec l'argile pour fabriquer quelque chose d'utile à la société, l'art de

prendre du coton pour réaliser des habits avec plusieurs couleurs. La culture, pour Mgr Anselme Titianma Sanon, c'est « l'humanité, c'est l'humanisme et c'est la rencontre des traits culturels qui font l'Afrique multiple et une ». Il a estimé que « cette multiplicité dans l'unité, montre que nous existons pour nous et pour les autres et elle apporte quelque chose de plus à notre identité ».

Quand tu apprends une nouvelle langue, tu es renforcé

« Quand tu apprends une nouvelle langue, tu es renforcé, tu

trouves de nouvelles forces, tu as une autre vision de l'univers que tu n'avais pas », a fait savoir l'archevêque émérite. Pour lui, la diversité par les traits culturels se retrouve dans tous les domaines notamment la façon de manger. « Certains mangent avec les mains, d'autres avec des fourchettes qui peuvent être en bois ou en fer et d'autres encore avec des baguettes », a-t-il précisé. Selon lui, accepter la société culturelle, c'est accepter les traits culturels qui font que chacun de nous a une identité culturelle qu'il porte et qui lui permet de se présenter comme un vis-à-vis.

A son avis, la rencontre avec l'autre nous permet d'être nous-même et de montrer notre capacité à apporter à ce dernier quelque chose.

Il a relevé que c'est l'acceptation de la différence et de l'appartenance à la même terre, le partage des mêmes valeurs qui nous permettent de dire que nous existons au même titre que les autres.

« Personne n'est de trop sur cette terre », a-t-il noté. Sur l'histoire culturelle du Burkina, Mgr Anselme Titianma Sanon a rappelé que la valorisation de la culture au Burkina Faso, matérialisée depuis 40 ans par la Semaine nationale de la culture



La conférence inaugurale avait pour thème : « Diversité culturelle, creuset communautaire et vecteur de paix et de cohésion sociale ».

(SNC), a été menée pendant la colonisation par des Voltaïques comme Lompolo Koné, Kargougou Moussa et d'autres. De son avis, le président Thomas Sankara est venu donner un second souffle à la valorisation de la culture avec la création de la Semaine nationale de la culture et le lancement de l'Institut des peuples noirs (IPN). Pour Mgr Sanon, la culture burkinabè et africaine et les instruments pour

sa valorisation comme la Semaine nationale de la culture seront demain ce que les Burkinabè et Africains décideront. « Notre Afrique de demain sera l'œuvre de nos mains.

Le Burkina Faso de demain, nous le moulerons de nos mains avec ses forêts, ses savanes, ses minerais. Chaque génération doit apporter sa quote-part », a-t-il affirmé. « Notre génération peut se demander si elle a joué son rôle

et dans quel domaine », s'est-il interrogé en citant les domaines de la culture, de la politique, de la morale, du vivre-ensemble.

Faire de la SNC, un instrument de la réconciliation avec la mondialité

Le prélat burkinabè a préconisé la création d'une chaîne de radio et de télévision culturelle pour toute l'Afrique pour que tous les pans culturels africains soient vus et entendus par les Africains et même au de-là du continent.

« Il nous faut une chaîne à travers laquelle tous les peuples de l'Afrique se retrouvent », a-t-il souligné.

Mgr Anselme Titianma Sanon a terminé sa communication en affirmant que la culture est un instrument à la fois monumental et précieux entre nos mains. « Notre génération a fait ce qu'elle a pu », a-t-il estimé.

Il a invité la génération actuelle à faire de la SNC, un instrument de l'unité de toute l'Afrique, un instrument de la réconciliation avec la mondialité et le dialogue des peuples.



D'éminentes personnalités culturelles, des acteurs de la littérature et des étudiants ont suivi avec attention la conférence inaugurale.



Marché des arts

A la découverte des trésors artistiques

A l'occasion de la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC), le ministre de l'Economie, des Finances et de la Prospective, Aboubacar Nacanabo, a procédé à l'ouverture du Marché des arts, lundi 1er mai 2023, à la maison de la Culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon. Une occasion particulière de célébrer la richesse et la diversité de l'art dans le pays, ainsi que d'encourager les artistes à poursuivre leur travail de création.

Noufou NEBIE



Le ministre de l'Economie, des Finances et de la Prospective, Aboubacar Nacanabo, a officiellement ouvert le Marché des arts et l'exposition des œuvres en compétition.

L'art est à l'honneur à cette 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC). A cet effet, le Marché des arts a ouvert ses portes au public, lundi 1er mai 2023 à la maison de la Culture Mgr Anselme-Titianma-Sanon. Le top départ dudit marché a été donné par le ministre de l'Economie, des Finances et de la Prospective, Aboubacar Nacanabo, en

compagnie de ses homologues en charge de l'action humanitaire, Nandy Somé et de l'économie numérique, Aminata Zerbo. Ce marché rassemble des artistes et des amateurs d'art de tout le pays. Le ministre a souligné l'importance de la culture et de l'art dans le développement économique et social du pays. Il a également souligné l'engagement du

gouvernement à soutenir les artistes et à promouvoir leur travail. Pour lui, le marché des arts est une opportunité donnée aux artistes pour exprimer leur talent. « Ce talent peut être transformé en énergie positive pour le développement économique et social du Burkina Faso », a-t-il laissé entendre. A l'écouter, les artistes sont à féliciter et à encourager car ils



28 œuvres sont en compétition dans trois catégories (Batik, Sculpture et Peinture).

occupent une place importante dans le développement du Burkina Faso. « Nous pensons que la contribution des artistes est vraiment très importante et nous voyons comment ils font preuve d'innovations, de créativité et comment ils laissent voyager leurs esprits pour nous sortir des œuvres qui sont vraiment très belles », a ajouté le ministre. Après le discours du ministre, la cérémonie a été marquée par la coupure du ruban symbolique pour inaugurer le Marché des arts et l'exposition des œuvres en compétition.

28 œuvres en compétition dans trois catégories

Des dizaines d'artistes ont soumis leurs œuvres pour être examinées par un jury, qui déterminera les gagnants dans les trois différentes catégories. Nous avons 7 œuvres dans la catégorie Batik, 9 en Sculpture et 12 œuvres en Peinture. Les

œuvres en compétition sont exposées dans une galerie spécialement aménagée pour l'occasion. La visite guidée des œuvres en compétition a été menée par un membre du jury, qui a expliqué les différents critères utilisés pour évaluer les œuvres. Les visiteurs ont eu



Pour le ministre en charge de l'économie, Aboubacar Nacanabo : « nous allons toujours soutenir nos artistes pour qu'ils continuent d'apporter véritablement leurs contributions ».



L'artiste plasticien, peintre-sculpteur, Diangané Seydou Rogé Malogam, espère remporter le premier prix avec sa sculpture.

l'occasion de découvrir des œuvres d'art exceptionnelles, allant des peintures et sculptures, au batik. Le peintre et sculpteur Diangané Seydou Rogé Malogam y est présent avec une sculpture composée de plusieurs sujets tels que la cohésion sociale, la conservation de la tradition et la culture, l'emblème sacré du Burkina Faso et le flambeau de la liberté. Il n'est pas à sa première participation. Il a déjà remporté deux fois le 3^e prix et un prix spécial. Cette année, il espère remporter le premier prix avec sa sculpture. Les visiteurs ont été impressionnés par la qualité et la diversité des œuvres exposées, qui reflètent la richesse de l'art dans le pays. L'événement a suscité l'enthousiasme des artistes et des visiteurs, qui ont salué cette initiative de promotion de l'art dans le pays. La SNC est une occasion unique pour les artistes de se connecter avec un public plus large et de partager leur vision créative avec le monde entier.



Culture de la lecture

Un colloque sur les fondements des diversités culturelles

Le lancement des activités littéraires de la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) a été marqué, lundi 1^{er} mai 2023, par l'ouverture du colloque placé sous l'épithète de « Diversité culturelle, convergence et continuité ».

Aly SAWADOGO



Les stands d'expositions de livres ont été visités par les officiels.

L'une des pages importantes de la Semaine nationale de la culture (SNC) concerne les activités littéraires. Le lundi 1^{er} mai 2023, à la Chambre de commerce et d'industrie de Bobo-Dioulasso, la cérémonie d'ouverture du volet littéraire de la SNC a été couplée à un colloque réunissant les sommités du monde de la culture burkinabè. Avant le démarrage de cette rencontre, les ministres de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme, Jean Emmanuel Ouédraogo, et de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des langues nationales, Joseph André Ouédraogo, ont visité plusieurs stands d'exposition et de vente de livres. Cette visite a permis aux autorités de prendre connaissance de certaines œuvres

exposées. « Je pense que rien ne peut remplacer le livre », a déclaré le ministre André Ouédraogo. Pour lui, le meilleur plan actuellement pour amener les élèves à s'intéresser à la lecture est de faire en sorte que les sujets de réflexion du baccalauréat proviennent des livres. A l'issue de cette visite, le

ministre en charge de l'éducation nationale a présidé l'ouverture du colloque placé sur le thème : « Diversité, convergence, continuité ». Il s'agit, à son avis, d'une rencontre de réflexion et d'échanges en vue d'édifier l'opinion publique nationale et internationale sur les fondements des diversités culturelles portés par une soixantaine de communautés ethnoculturelles.

« Nous avons la conviction que la culture peut être un rempart contre l'extrémisme violent et le terrorisme », a fait savoir le ministre. Il a invité les participants à des réflexions en vue de sortir « des idées fortes » pour venir à bout du terrorisme. Le ministre en charge de la culture, Jean Emmanuel Ouédraogo, a aussi souhaité que de ce colloque émerge la conviction que le Burkina n'ira nulle part sans sa diversité et sa culture.



Le ministre André Ouédraogo (droite) a invité les participants au colloque à sortir « des idées fortes » pour venir à bout du terrorisme.



Promotion des entreprises

Les Editions Sidwaya et la CIL en mode culturelle

La Foire artisanale et commerciale de la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC 2023) bat son plein avec la présence de plusieurs institutions et entreprises notamment les Editions Sidwaya et la Commission de l'informatique et de liberté (CIL).

Boudayinga J-M THIENON



Les ministres en charge de la culture et du commerce du Burkina Faso et celui en charge de la culture de la Guinée ont visité le stand des Editions Sidwaya.

Véritable vitrine de promotion des différents secteurs socio-économiques et culturels, la Foire artisanale et commerciale de la 20^e édition de la Semaine nationale de la culture (SNC 2023) mobilise les festivaliers depuis son ouverture, dimanche 30 avril 2023. Plusieurs entreprises et services y prennent part. Les Editions Sidwaya et la Commission de l'informatique et de liberté (CIL) sont présentes à ce grand cadre de rencontre. A l'occasion de l'ouverture de cette Foire, le stand des Editions Sidwaya a reçu la visite des ministres en charge de la culture et du commerce du Burkina Faso (Jean Emmanuel Ouédraogo et Serge Poda) et leur homologue guinéen en charge de la culture. A en croire, Lassina Boro, le chef de service commercial de la direction régionale de l'Ouest des Editions Sidwaya, la biennale de la

culture burkinabè est un véritable cadre pour donner de la visibilité aux entreprises, services... La Foire de la SNC est une opportunité à saisir. « Nous sommes présents à cette Foire pour montrer en réalité le savoir-faire de Sidwaya à la population burkinabè », a-t-il affirmé. Selon M. Boro, les Editions Sidwaya offre plusieurs gammes de produits à la Foire. Il y a Sidwaya numérique qui donne la possibilité d'avoir la version numérique du quotidien Sidwaya, le mensuel Carrefour africain et Sidwaya Sport. Les Editions Sidwaya, c'est aussi Sidwaya mobile qui permet d'avoir les alertes afin d'avoir la primeur d'une information, a-t-il poursuivi. A cela s'ajoutent les sites web de l'Agence d'information du Burkina (AIB) et du quotidien Sidwaya. Cette SNC, a-t-il fait savoir, est l'occasion

d'informer la population que Sidwaya a désormais une imprimerie à Bobo-Dioulasso. C'est d'ailleurs cette nouvelle imprimerie qui édite le journal du festival, SNC Kibaru. Pour sa part, la présidente de la CIL, Marguerite Bonané, a expliqué que sa structure participe à la Foire afin de partager avec les festivaliers les informations sur la protection des données et sensibiliser les populations. Profitant de l'occasion, elle a invité les Burkinabè à prendre soin de leurs données personnelles, à ne pas exposer leur vie privée ni leur intimité à travers les plateformes numériques...

« Il faut savoir se protéger, ne pas partager ses données personnelles avec des individus, utiliser les plateformes numériques de façon judicieuse », a-t-elle conseillé.



La présidente de la CIL, Marguerite Bonané, a invité les populations à prendre soin de leurs données personnelles.



Vieille mosquée de Barani 100 ans d'histoire

La vieille mosquée date de plus de 100 ans. Elle accueillait des milliers de visiteurs chaque année, avant que ne survienne l'insécurité.

Adama SEDGO



Cette mosquée attirait autrefois des milliers de touristes.

Barani est une commune rurale du Burkina Faso située dans la province de la Kossi, dans la région de la Boucle du Mouhoun. C'est une commune partagée par différentes ethnies (peulh, bobo, dogon...). Ce qui fait la particularité du village est qu'il accueillait chaque année des milliers de visiteurs venus des quatre (4) coins du monde pour visiter sa célèbre mosquée vieille de plus d'une centaine d'années. Selon les récits, la première mosquée a été construite en paille par Gnobo Widi vers 1880. Elle fut transférée, reconstruite en banco au Nord de la cour royale en 1904 par Drissa Widi. Elle est ramenée à son emplacement actuel près du puits historique de Barani en 1953, sous le règne de El hadj Belko Widi. Elle serait une

réplique de la mosquée de Djenné au Mali. Tout près de la mosquée, se trouve le célèbre puits mystérieux de Barani. Il a été découvert en 1770 selon certaines sources, sous le règne du chef Maali Egoudou Sidibé qui résidait à Gnama, à quelques

kilomètres de Barani actuel. Selon la légende, le puits a été trouvé fortuitement. C'est l'un des béliers d'un troupeau qui se détachait chaque fois pour aller s'abreuver au puits. Pour découvrir le mystère de ce bélier, son propriétaire, Djédi Sidibé, a mis de la cendre au coup du bélier pour suivre ses traces. C'est ainsi qu'il découvrit le puits dans un buisson plein d'eau avec une gourde dessus. C'est en 1875 que le chef Widi Sidibé est venu s'installer près du puits et baptisa la localité du nom de Barani (gourde en dioula). On se souvient encore de Barani qui abritait, il y a quelques années, le FECHIBA (Festival culturel et hippique de Barani). Initiée depuis 2000, cette rencontre, qui mobilisait du monde, visait selon les initiateurs, à valoriser le cheval, l'emblème du Burkina Faso, un animal de compagnie et de transport.

(Source / ONTB)



La ville de Barani est aussi réputée pour son festival hippique.



Sports traditionnels 129 sportifs en lice

Le ministre des Sports, de la Jeunesse et de l'Emploi, Boubacar Savadogo, a donné le top départ des compétitions. 129 sportifs soit 95 lutteurs et 34 tireurs à l'arc en lice.

Ollo Aimé Césaire HIEN



Le coup d'envoi des compétitions a été donné par le ministre des Sports, de la Jeunesse et de l'Emploi, Boubacar Savadogo et celui en charge de la culture, Jean Emmanuel Ouédraogo.

Le 1^{er} mai 2023 au stade Wobi de Bobo-Dioulasso, le ministre des Sports, de la Jeunesse et de l'Emploi, Boubacar Savadogo, a donné le top départ des compétitions des sports traditionnels à la SNC Bobo 2023. Au total, 129 sportifs rivaliseront en lutte traditionnelle et au tir à l'arc pour le sacre au soir du 4 mai prochain. Dans la catégorie lutte traditionnelle, ils sont 95 dont 13 dames répartis dans deux pools. Dans le pool jeunes filles comme

garçons, nous avons les catégories des 42 kg, 48 kg, 54 kg et les 60 kg. Dans le pool adulte, nous avons les 60 kg, 65 kg, 76 kg et 77 kg et plus. Nous avons également la compétition open. Pour le ministre Boubacar Savadogo, le sport est reconnu comme un facteur de culture et un contributeur majeur au développement humain et au renforcement de la cohésion nationale. « La lutte traditionnelle burkinabè et le tir à l'arc sont des jeux

Deux ministères offrent cinq prix spéciaux

Cinq prix spéciaux sont décernés aux sports traditionnels (lutte traditionnelle et le tir à l'arc).

Le ministère de l'Education nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des langues nationales offre 4 prix spéciaux d'une valeur de 500 000 F CFA chacun. Le ministère des Sports, de la Jeunesse et de l'Emploi offre un prix spécial d'une valeur de 500 000 F CFA.

sportifs aux origines ancestrales. Ces deux disciplines ont toujours été les jeux de nos pères, de nos arrières grands-pères et ont été pratiquées comme activités de loisir ou utilitaires », a rappelé le premier responsable du département Sport. Et d'ajouter : « Naguère comme aujourd'hui la lutte traditionnelle et le tir à l'arc continuent à drainer des foules enthousiastes. Leur évolution dans le temps a pris des dimensions telles qu'il y a nécessité de réflexions de toutes sortes en vue de les moderniser tout en préservant leur cachet traditionnel ».

“

Paroles dignes d'intérêt

« Nous avons aussi innové avec les accréditations. Pour avoir accès aux différents sites, il faut passer par le contrôle via le code QR. Cette innovation répond à un souci de renforcement de la sécurité et avoir des statistiques de fréquentation assez fiables des différents sites », Fidèle Betamou Aymar Tamini, Président du Comité national d'organisation de la SNC (PCNO).

”



